

Le problème des chasseurs

Après ce qui vient d'être exposé, je peux enfin m'expliquer la solution d'un problème de cynégétique : comment les chasseurs visent-ils à l'arquebuse les oiseaux en plein vol ?

Je m'imaginais, en effet, que pour atteindre l'oiseau, les chasseurs ajustaient la mire loin de lui, anticipant sur le trajet de leur cible plus ou moins loin selon la vitesse de l'oiseau et la distance à laquelle il se trouve; de sorte que, lors du tir, la balle se dirigeant tout droit vers le point de mire arrivât au même endroit et au même moment que l'oiseau poursuivant son vol et qu'ils viennent ainsi à se rencontrer.

Mais lorsque je demandai à certain chasseur s'ils s'y prenaient bien ainsi, il me répondit que non et qu'ils avaient recours à un procédé à la fois beaucoup plus simple et beaucoup plus sûr : ils font exactement comme si l'oiseau était immobile, c'est-à-dire qu'ils prennent l'oiseau qui vole en mire et le suivent en déplaçant l'arquebuse, sans cesser de le viser, jusqu'au moment du tir, ainsi atteignent-ils les oiseaux qui voient de la même manière que ceux qui sont immobiles. Il faut donc que le mouvement, pourtant lent, que fait l'arquebuse en se déplaçant pour garder le vol de l'oiseau en point de mire se communique aussi à la balle et qu'il se conjugue en elle au mouvement donné par le chasseur.

Galilée ; "Dialogue sur deux systèmes du monde"